

Midnight Trains, la nouvelle compagnie de trains de nuit qui veut se déployer en France

«En décembre 2023 on va lancer une première ligne avec deux rames et des départs de chaque côté tous les jours», a déclaré Adrien Aumont à l'AFP.

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 15 heures,
Mis à jour il y a 10 heures



La SNCF aussi a relancé les trains de nuits avec la reprise, et notamment le Paris-Nice. *Anne-Christine POUJOLAT / AFP*

Le cofondateur de la plateforme de financement participatif KissKissBankBank Adrien Aumont a annoncé mercredi le lancement fin 2023 d'une nouvelle compagnie de trains de nuit baptisée Midnight Trains, qui veut faire rouler des «*hôtels sur rails*» entre Paris et des grandes villes européennes.

La compagnie veut relier Paris à des métropoles situées de 800 à 1500 km, au-delà de la zone de pertinence des trains à grande vitesse. La carte de ses relations avancées inclut Porto, Madrid, Barcelone, Florence, Rome, Milan, Venise, Hambourg, Berlin, Copenhague et Edimbourg. «*En décembre 2023 on va lancer une première ligne avec deux rames et des départs de chaque côté tous les jours*», a indiqué Adrien Aumont à l'AFP. La destination depuis Paris «*pourrait être en Espagne ou en Italie*», dans des zones où n'ira pas la compagnie autrichienne ÖBB, selon lui.

Si *«le design est très avancé»* pour l'aménagement de ses futurs trains, Midnight Trains cherche encore un fournisseur pour le matériel roulant, l'idée étant de le louer - neuf, si possible - à une société spécialisée. *«Le point clef de notre positionnement, c'est de ne faire que des couchages privés»*, avec des chambres où les passagers ne dormiront pas avec des inconnus, a relevé Adrien Aumont, qui promet aussi *«une bonne table»* et *«un bon bar»* à bord.

Des prix compétitifs

Midnight Trains ne se veut pas pour autant une compagnie de luxe, ses prix devant être *«compétitifs face aux vols moyen-courrier»* en prenant en compte les *«coûts cachés»* de ces derniers comme les bagages, le transfert à l'aéroport et une éventuelle nuit d'hôtel, a-t-il remarqué.

La *«première start-up ferroviaire française»* est selon Adrien Aumont financée par *«beaucoup d'entrepreneurs français (...) qui sont capables de suivre»*, dont le patron de Free Xavier Niel à travers son fonds Kima Ventures, les cofondateurs de l'école de code Le Wagon et ceux de KissKissBankBank. *«On a fait un premier tour de table qui permet de développer le projet»*, a-t-il noté, annonçant *«un autre tour de table»* au moment où il faudra se procurer le matériel roulant.

Le projet d'Adrien Aumont a en tout cas suscité l'intérêt du gouvernement : *«Des trains de nuit ? Plutôt des "hôtels sur rails", avec chambres, salles de bains et restaurant, qui relieront Paris aux capitales européennes dès 2024. C'est le pari de Midnight Trains. C'est une start-up française. Et ça donne très envie»*, a salué le ministre délégué aux Transports, fervent défenseur des trains de nuit.

Les trains de nuit internationaux ont déserté les gares parisiennes ces dernières années à l'exception du Paris-Milan-Venise de Thello (filiale de la compagnie publique italienne Trenitalia) et du Paris-Moscou hebdomadaire des chemins de fer russes. Ces deux liaisons ont été suspendues pour cause de Covid-19. En partenariat avec la SNCF, les ÖBB envisagent la relance des liaisons Paris-Vienne dès décembre 2021 et Paris-Berlin deux ans plus tard, avec des trains de nuit modernes mais plus classiques.

À VOIR AUSSI - *«Se réveiller avec la vue sur mer, c'est quelque chose de merveilleux»*: les premiers passagers du train de nuit Paris-Nice racontent leur voyage